

Je voudrais partir dans l'espace et ne plus jamais revenir sur Terre

écrit par Messin Issa | 29 mai 2023





Équipage Falcon 9. Je devrais être avec eux

J'en ai marre d'être sur Terre. Je suis arrivé au monde dans un coin où il y avait moins de 50 habitants, enfants compris. Ils sont huit milliards autour de moi, aujourd'hui. Et ce sont loin d'être tous des personnes fréquentables...

Je cotise depuis longtemps pour pouvoir partir dans l'espace.

Je veux un ticket aller simple.

Je ne veux pas revenir sur Terre.

Je serais projeté dans l'espace et je voltigerais jusqu'à ce qu'un engin genre Palmade me percute. Ce n'est pas punissable en France. Ce n'est pas punissable dans l'espace.

Et si la fusée explose en plein vol, c'est tant mieux. Pas la peine d'aller plus loin.

La mort, en elle-même, n'est pas redoutable. C'est l'agonie

qui effraie. Qui terrifie. Tous ceux qui sont morts peuvent le certifier. C'est pour cela que des centaines de personnes en fin de vie affluent des quatre coins du monde pour aller mourir chez *Dignitas* en Suisse, l'un des rares pays à offrir une assistance au suicide. Un pays pionnier du « tourisme de la mort » qui sera, dans peu de temps, tout aussi rentable que le tourisme du sexe...

Mais la mort dans un avion ou dans une fusée pourrait s'avérer une alternative encore plus alléchante pour les candidats à l'euthanasie. Ni préparation, ni injection, ni funérailles, ni cercueil... Une dizaine de passagers candidats au grand saut dans l'infini montent dans un ULM, une montgolfière ou un petit avion. Ils sirotent du champagne. Ils ne savent pas quand l'explosion aura lieu. La mise à feu est actionnée à partir de la terre. L'explosion a lieu de préférence au-dessus de la mer. Pour la purification des restes du corps, si jamais il y en a.

J'ai pu finalement réserver une place à bord de la fusée SpaceX Falcon 9 de l'entreprise américaine Axiom Space.

Mon vol était prévu pour dimanche dernier, 21 mai, à partir du Centre spatial Kennedy, à Cap Canaveral, en Floride.

On devait me déposer quelques kilomètres avant d'atteindre la Station spatiale internationale.

Je n'ai rien à foutre dans cette station où les occupants sont plus épiés que les habitants sur terre.

Mais j'ai dû abandonner quand j'ai vu qu'il y avait des Saoudiens dans l'équipage.

Voyager avec des Saoudiens ? Jamais. Même pas à dos de chameau.

Mais, purée, ils vont faire la prière cinq fois par jour dans la fusée et plus tard dans la station spatiale.

Je suspecte qu'ils ont pour mission de faire le muezzin.
Appeler à la prière à partir de l'espace.

En tout cas, pas question pour moi de faire mon dernier voyage avec des militants islamiques.

Si je fuis la terre, c'est à cause d'eux.

L'équipage de la fusée est donc parti sans moi. La presse n'a pas parlé de ma défection. Ou très peu.

Le problème est que je ne vais pas être remboursé.

Je suis ruiné.

Les Saoudiens m'emmerdent sur terre et sur les chemins vers l'espace.

Que Dieu maudisse les Saoudiens et tous les adeptes de Momo qui me pourrissent la vie.

Messin'Issa